

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

9 NOVEMBRE 2010

Proposition de loi tendant à réprimer certains actes inspirés par le sexisme

(Déposée par Mme Zakia Khattabi)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée à la Chambre des représentants le 24 octobre 2008 (doc. Chambre, n° 52-1516/1).

1. Pour des rapports égaux entre les hommes et les femmes

Malgré les progrès accomplis et, notamment, l'entrée des femmes dans le monde du travail, la barrière des sexes n'a pas disparu.

Tel est certainement le cas en matière d'égalité salariale. Alors qu'existe aujourd'hui tout un arsenal de propositions au niveau national ou européen, les femmes restent globalement discriminées sur le marché du travail, leur salaire se situant encore trop souvent en dessous du salaire octroyé aux hommes pour un travail semblable. Par ailleurs, dès lors que le temps partiel leur est majoritairement réservé, elles sont en moyenne, plus que les hommes, sujettes au chômage de longue durée et ainsi davantage exposées à l'exclusion du système de l'assurance individuelle.

Il importe de reconnaître que rares sont désormais les métiers interdits aux femmes. Dans le même temps, il faut constater que trop rare aussi demeure l'ascension de ses représentantes aux emplois de cadres, que ce soit dans le secteur public ou dans le secteur privé. Ce phénomène est connu sous l'appellation de «plafond de verre».

Dans le même sens, malgré la reconnaissance de droits égaux, la femme est encore trop souvent représentée dans certains médias soit comme ménagère soit comme objet sexuel.

Désormais, le combat des femmes a pris le chemin du champ de l'égalité entre les hommes et les femmes.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2010-2011

9 NOVEMBER 2010

Wetsvoorstel tot bestrafing van bepaalde door seksisme ingegeven daden

(Ingediend door mevrouw Zakia Khattabi)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 24 oktober 2008 in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd ingediend (stuk Kamer, nr. 52-1516/1).

1. Voor gelijke verhoudingen tussen mannen en vrouwen

Ook al is reeds heel wat vooruitgang geboekt en hebben vrouwen toegang tot de arbeidsmarkt, toch blijven de barrières tussen de geslachten bestaan.

Dat geldt zeker voor de lonen. Ondanks hetarsenaal aan Belgische en Europese voorstellen, worden vrouwen op de arbeidsmarkt nog steeds gediscrimineerd en krijgen zij al te vaak een lager loon dan mannen voor eenzelfde soort werk. Zij werken bovendien ook het vaakst deeltijds, zodat zij meer dan mannen langdurig werkloos zijn en geen toegang hebben tot de stelsels voor individuele verzekering.

Men moet wel toegeven dat er slechts weinig beroepen verboden zijn voor vrouwen. Tegelijk klimmen zowel bij de overheid als in de privésector te weinig vrouwen op naar kaderfuncties. Dat bekende verschijnsel wordt ook wel het «glazen plafond» genoemd.

Op dezelfde manier wordt de vrouw, ook al worden haar gelijke rechten erkend, in de media opgevoerd als huisvrouw of als lustobject.

De strijd van de vrouwen is intussen de strijd voor gelijkheid tussen mannen en vrouwen geworden. Dat is

C'est, du reste, autant un combat d'homme que de femme. En effet, l'égalité n'est pas seulement le problème des femmes, c'est le problème de tous.

Ainsi, l'égalité entre les hommes et les femmes remet en question un modèle de société basé sur un rapport hiérarchique entre les hommes et les femmes, dont le sexisme est la traduction la plus exacerbée. Lutter contre le sexisme affiché ou inconscient est un moteur de changement de la société qui doit être assumé par les hommes et les femmes pour avoir une chance d'aboutir et pour faire avancer tous les domaines dans lesquels l'égalité tarde à se réaliser.

La présente proposition de loi vise à reconnaître que le sexisme n'est pas une valeur dans une société moderne basée sur le respect de chacun. Le sexisme doit être banni parce qu'il est fondamentalement injuste. Il doit également être banni parce qu'il peut être à l'origine d'actes aux effets dévastateurs, parce qu'il est employé, consciemment ou inconsciemment, pour écarter les femmes — ou les hommes — de certains domaines, et enfin, parce qu'il nuit à l'autonomie des personnes, et singulièrement des femmes.

La proposition modifie la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes. Elle vise ainsi à réprimer ou à renforcer la répression des actes, comportements, propos, représentations ou attitudes ayant pour but ou pour effet :

- d'offenser ou de donner une image offensante ou réductrice d'un groupe sexuel;
- de créer une ségrégation entre les sexes;
- de tenter de restreindre les droits, les pouvoirs, les libertés ou le champ d'action, dans tous les domaines, d'une personne en raison de son sexe.

2. Définition du sexisme

Le concept du sexisme est récent. Il est apparu dans les années soixante aux États-Unis. Il est, notamment, employé pour souligner le parallélisme entre les mécanismes de l'oppression raciale et ceux, jusque-là ignorés ou minimisés, de l'oppression des femmes. Dans les deux cas, les différences physiques visibles, telles le sexe ou la couleur, servent à justifier des différences et une hiérarchie de statut entre les groupes sociaux ainsi qu'une assignation à certains rôles.

Le racisme s'est construit à partir de théories prétendument scientifiques qui se sont rapidement

evengood een gevecht van de mannen als van de vrouwen. Gelijkheid is immers niet alleen een probleem voor de vrouwen, het is een probleem van iedereen.

Gelijkheid tussen mannen en vrouwen haalt een maatschappijmodel onderuit dat is gebaseerd op een hiërarchische band tussen mannen en vrouwen, waarvan seksisme de ergste uiting is. De bestrijding van openlijk of onbewust seksisme is de drijfveer voor veranderingen in een samenleving waar zowel mannen als vrouwen zich voor moeten inspannen om tot resultaten te kunnen komen en om veranderingen te bewerkstelligen op gebieden waar de gelijkheid nog op zich laat wachten.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe te erkennen dat seksisme geen waarde kan zijn in een moderne maatschappij die gebaseerd is op respect voor iedereen. Seksisme moet niet alleen worden uitgebannen omdat het fundamenteel onrechtvaardig is, maar ook omdat het aan de oorsprong ligt van daden met verwoestende gevolgen, omdat het — bewust of onbewust — wordt gebruikt om vrouwen — of mannen — uit bepaalde domeinen te weren en omdat het de autonomie van mensen, en in het bijzonder van vrouwen, aantast.

Dit wetsvoorstel wijzigt de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen. Het strekt er dus toe daden, gedragingen, uilatingen, afbeeldingen of attitudes te bestraffen, dan wel strenger te bestraffen, die tot doel of tot gevolg hebben :

- een van beide seksen te beledigen, er een ontruisterend beeld van op te hangen of uiterst eenzijdig te belichten;
- een segregatie tussen de geslachten in te stellen;
- te pogen de rechten, de bevoegdheden, de vrijheden of het actiererrein van een persoon in om het even welk domein in te perken, op grond van zijn of haar geslacht.

2. Definitie van seksisme

Seksisme is een recent concept. Het is in de jaren 60 opgedoken in de Verenigde Staten. Het wordt met name gehanteerd om de analogie te beklemtonen tussen de mechanismen die zowel bij de onderdrukking van de rassen als bij de onderdrukking van de vrouw spelen, maar die tot op dat ogenblik genegeerd of geminimaliseerd werden. In beide gevallen dienen de zichtbare lichaamelijke verschillen zoals de huidskleur of het geslacht ter rechtvaardiging van een aantal verschillen alsook om een andersoortig hiërarchisch statuut tussen diverse sociale groepen te verantwoorden en sommige groepen in een bepaald rolpatroon te duwen.

Racisme is opgebouwd vanuit een aantal pseudowetenschappelijke theorieën die al snel zowel op

révélées fausses, tant sur le plan biologique (la classification des humains en prétdentes races) que sur le plan psychologique et intellectuel (une prétdue race supérieure ou inférieure en fonction des caractéristiques des unes et des autres). On retrouve aux XIX^e et XX^e siècles le même type d'approche pseudo-scientifique visant à démontrer que la « nature » au sens anatomique, physique et aussi psychique, de la femme implique une « infériorité naturelle », légitimant de la sorte des mécanismes d'assimilation, de valorisation/dévalorisation et de hiérarchie.

Bien du chemin en matière d'égalité de droits a été fait. Les femmes ont acquis le droit de vote, elles ne sont plus considérées comme des enfants sur le plan de leur capacité juridique, elles ont conquis le marché du travail, ... Dans le même sens, bon nombre d'hommes ont pris leur part — ou une partie de leur part — dans cette perspective d'égalité, par exemple dans le partage des tâches ménagères.

Pourtant, notre société fonctionne encore trop souvent sur un mode de bicatégorisation consistant à créer du différend social par une séparation, au sein d'un ensemble homogène (les êtres humains), dans une série de situations où une telle distinction entre hommes et femmes ne peut être justifiée.

Alors que les théories racistes ont été très rapidement critiquées et sont aujourd'hui mises au ban de la société, le sexismeparaît encore généralement comme un fait universel et normal, qui ne se soumet ni à la démonstration ni à la remise en question. Sa trop large universalité lui donne, de la sorte, une allure de fait quasi naturel.

Ceci étant, cette prétdue universalité n'est pas qu'abstraite. Elle produit effectivement des discriminations; de la réclusion domestique qui culmine dans l'aire arabo-islamique à la fréquence du viol et des mutilations génitales, surtout en Afrique; des trois K du nazisme (*Kinder, Küche, Kirche*) ou de l'infanticide des filles (en Chine et en Inde) au meurtre des épouses hindoues qui n'ont pas de dot suffisante; de la chasse aux sorcières du moyen-âge à la longue exclusion du droit de vote en Europe; chaque culture a produit, et continue à produire, ses propres modes d'exclusion des femmes.

Parallèlement, et sans qu'il s'agisse de donner à cette question la même ampleur, le sexismeparaît également à l'origine de discriminations à l'égard des hommes; à titre d'exemple, combien de pères ont-ils souffert, en cas de séparation, de l'éloignement de leurs enfants confiés prioritairement et de façon non égalitaire à leur mère par le juge ?

Fondamentalement, l'inégalité entre les hommes et les femmes perdure parce que les rapports entre hommes et femmes restent trop souvent hiérarchiques.

biologisch vlak (de opdeling van de mensen in zogenaamde rassen) als op psychologisch en intellectueel vlak (een zogenaamd hoger of lager ras al naar gelang van de respectieve kenmerken ervan) geen hout bleken te snijden. In de XIX^e en XX^e eeuw treft men een soortgelijke pseudowetenschappelijke aanpak aan die erop gericht is aan te tonen dat de « natuur » — in anatomische, lichamelijke en ook psychologische zin — van de vrouw een zekere « natuurlijke ondergeschiktheid » impliceert en die dus een legitimatie is voor mechanismen van assimilatie, onzichtbaar maken, valorisatie/devalorisatie en hiérarchie.

Inzake gelijke rechten is er een hele weg afgelegd. Vrouwen hebben stemrecht gekregen, zij worden niet langer als kinderen beschouwd wat hun rechtsbekwaamheid betreft, zij hebben hun plaats veroverd op de arbeidsmarkt enzovoort. Ook doen heel wat mannen intussen hun deel (of toch een stuk ervan), bijvoorbeeld in het huishouden.

Toch werkt onze maatschappij nog te vaak met een tweedeling die een sociaal verschil invoert binnen een homogene soort — namelijk de mens — in situaties waarin een opdeling in mannen en vrouwen niet gerechtvaardigd kan worden.

Racistische theorieën lagen al meteen onder vuur. Seksisme daarentegen lijkt nog steeds als een universeel en normaal feit te worden beschouwd dat niet hoeft te worden aangetoond of waarbij geen vraagtekens mogen worden geplaatst. Het is zo universeel dat het bijna natuurlijk is geworden.

Die zogenaamde universaliteit is echter niet louter een abstract gegeven. De discriminatie gaat van het opluiten van de vrouw in haar woonst (wat in de Arabisch-islamitische cultuur culmineert in een groot aantal verkrachtingen), over de genitale verminkingen in Afrika, tot de drie K's van het nazisme (*Kinder, Küche, Kirche*), de moord op pasgeboren meisjes (in China en in India), de moord op hindoe-echtgenotes wier bruidsschat niet groot genoeg is, de heksenjacht in de middeleeuwen of de langdurige uitsluiting van het stemrecht in Europa. Iedere cultuur heeft zo haar eigen manieren bedacht — en bedenkt ze nog steeds — om vrouwen uit te sluiten.

Zonder die kwestie dezelfde draagwijdte te verlenen, zij er toch op gewezen dat seksisme parallel daarmee ook leidt tot de discriminatie van mannen: hoeveel vaders vervreemden bij een scheiding niet van hun kinderen omdat de rechter die kinderen in de eerste plaats aan de moeder toewijst ?

Ten gronde houdt de ongelijkheid tussen vrouwen en mannen stand omdat de onderlinge betrekkingen te vaak hiérarchisch getint blijven. Die hiérarchie komt

Cette hiérarchie est véhiculée, notamment, à travers certains jouets, certains livres, certaines publicités, par l'absence de vestiaire spécifique dans certains clubs sportifs, ...

La domination d'un genre sur l'autre dans notre société n'est pas toujours visible ou directement perceptible. Ainsi, bon nombre d'employeurs interrogent différemment les candidats à l'emploi selon qu'ils sont un homme ou une femme. Pour celles-ci, les questions ayant rapport à leur situation familiale et leur désir d'enfant sont souvent plus nombreuses et constituent parfois un critère de taille dans le chef de l'employeur.

Il existe des tas d'exemples de la vie quotidienne régis par le sexismme, au-delà des illustrations connues de la publicité et du langage courant :

1. la violence conjugale est basée sur la conception que l'espace privé se situe hors des lois régissant l'espace public, où l'usage de la violence est interdit; elle en deviendrait donc, dans ces cas de violence, permise, et, pire encore, parfois considérée dans ses formes mineures comme « normale »; il faut cependant observer que le phénomène n'est pas propre au sexismme; les enfants battus, garçons comme filles, peuvent en effet être victimes du même syndrome de la « prison sociale » de l'espace privé, à travers lequel les parents peuvent tout se permettre, tant que cela n'est pas trop visible;

2. les femmes restent trop souvent orientées dans des carrières considérées comme « féminines »; malgré le caractère neutre des questionnaires et procédures utilisés par le FOREM (organisme chargé du placement et de la formation des demandeurs d'emplois en Communauté française) ou par l'ONEm (organisme fédéral chargé de l'octroi des allocations de chômage), il importe de remarquer que les entretiens d'orientation aboutissent globalement à perpétuer des orientations fondées sur le genre : orientation technique pour les hommes et soins aux personnes pour les femmes, notamment; du reste, lorsque des hommes investissent un métier considéré comme « féminin », tel que celui d'infirmier par exemple, ils y occupent généralement davantage, en proportion, d'emplois d'encadrement que les femmes; dans le même sens, il convient de constater que la féminisation de la profession d'enseignant s'est produite parallèlement à sa chute dans la hiérarchie dans l'imaginaire socio-culturel collectif;

3. la contribution des hommes aux tâches domestiques du ménage a, certes, progressé durant les dernières décennies. Toutefois, cet investissement reste assez faible en comparaison de l'entrée massive des femmes sur le marché du travail. La « double journée » (travail/gestion du ménage et des enfants) reste trop souvent une caractéristique largement féminine; la conception des tâches domestiques reste sexiste dans de nombreux ménages;

bijvoorbeeld tot uiting in speelgoed, boeken en reclame, in het ontbreken van aparte kleedkamers in een sportclub enzovoort.

De dominantie in onze samenleving van één gender over het andere is niet steeds zichtbaar of merkbaar. Zo interviewen heel wat werkgevers mannelijke kandidaten voor een baan anders dan vrouwelijke. Vrouwen krijgen vaker vragen over hun gezinssituatie en hun kinderwens. De werkgever hecht soms veel belang aan die antwoorden.

In het dagelijks leven bestaan tal van voorbeelden van seksisme, nog afgezien van de bekende voorbeelden in de reclame en de spreektaal :

1. echtelijk geweld is gebaseerd op de idee dat de wetten voor de openbare ruimte, waar geweld niet is toegestaan, binnenskamers niet gelden; het geweld wordt er dus toegestaan of erger nog, de lichtste vormen ervan worden zelfs als « normaal » beschouwd. Dat fenomeen is echter niet eigen aan sexismme: mishandelde kinderen, zowel jongens als meisjes, kunnen immers het slachtoffer zijn van hetzelfde syndroom van « sociale gevangenis » in de privésfeer, waardoor ouders zich alles kunnen permitteren zolang het niet teveel opvalt;

2. vrouwen blijven nog te vaak gericht op zogenaamde « vrouwelijke » carrières. Ook al gebruiken de FOREM (de instantie die in de Franse Gemeenschap belast is met de arbeidsbemiddeling voor en de opleiding van de werkzoekenden) of de RVA (de federale instantie die is belast met de toekenning van de werkloosheidssuitkeringen) neutrale vragenlijsten en procedures, toch leiden de interviews meestal tot een op geslacht gestoelde joborientatie, inzonderheid een technische richting voor mannen en een zorgberoep voor vrouwen. Indien mannen een als « vrouwelijk » beschouwd beroep uitoefenen, zoals bijvoorbeeld verpleger, hebben zij over het algemeen vaker dan vrouwen een kaderfunctie. Dienovereenkomstig zij erop gewezen dat de maatschappelijke status van een onderwijzer binnen de hiérarchie van het sociocultureel gedachtegoed trouwens gekelderd is samen met de vervrouwelijking van het beroep;

3. mannen dragen de jongste decennia iets meer bij tot de huishoudelijke taken. Toch stelt dit weinig voor in vergelijking met de massale intrede van vrouwen op de arbeidsmarkt. Nog al te vaak zijn het de vrouwen die twee fulltimebanen uitoefenen (werken plus het huishouden en de kinderen). Het huishouden wordt in veel gezinnen nog steeds erg seksistisch opgevat;

4. nombre de demandes sociales des familles, et singulièrement des femmes, ne sont pas rencontrées par les pouvoirs publics, qu'il s'agisse d'offre en matière d'accueil des enfants, d'emploi, de politique sportive, de santé reproductive, ... Elles sont même parfois freinées; pensons par exemple à l'accouchement au forceps du Fonds de créances alimentaires, encore aujourd'hui peu opérationnel.

Même si l'égalité entre les hommes et les femmes est aujourd'hui proclamée dans de plus en plus de pays, le sexism est et reste, profondément ancré dans l'inconscient collectif. La transformation de ce stéréotype se heurte notamment à l'une des discriminations les plus anciennes que nous connaissons : celle de l'image des femmes par rapport à l'image des hommes, extériorisée dans la société et intériorisée dans les mentalités. Le sexism se vit au quotidien, dans la famille, dans la rue, dans la vie professionnelle, sociale, culturelle ou associative. Il concerne la femme et l'homme.

3. Les instruments juridiques disponibles

La Belgique n'est pas dénuée d'instruments juridiques. Ainsi, l'article 10 de la Constitution garantit l'égalité entre les hommes et les femmes. La loi du 7 mai 1999 (1) permet de faire appliquer l'égalité de traitement entre femmes et hommes dans la vie professionnelle (rémunération, accès à l'emploi, conditions de travail, etc.) ainsi que dans le domaine de la protection sociale.

La Belgique a également ratifié, par la loi du 11 mai 1983, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, faite à New York le 18 décembre 1979. La loi du 24 novembre 1997 vise à combattre de manière plus spécifique la violence au sein du couple. L'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (2), créé par la loi du 16 décembre 2002, est également un nouvel outil au service de l'égalité.

La loi du 7 mai 1999 tendant à lutter contre la discrimination traduit par ailleurs en droit belge la directive européenne contre les discriminations; ainsi, depuis la parution au *Moniteur belge* le 17 mars 2003, de la loi du 25 février 2003 tendant à lutter contre la discrimination, il est désormais interdit de faire des discriminations fondées sur une caractéristique de la personne.

(1) Loi du 7 mai 1999 sur l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne les conditions de travail, l'accès à l'emploi et aux possibilités de promotion, l'accès à une profession indépendante et les régimes complémentaires de sécurité sociale.

(2) Loi du 16 décembre 2002 portant création de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.

4. heel wat maatschappelijke noden van gezinnen, en dan met name van vrouwen, worden door de overheid niet gelenigd, of het nu gaat om kinderopvang, banen, sportbeleid, reproductieve gezondheidszorg enzovoort. Zij worden soms zelfs afgeremd, getuige daarvan de moeilijke totstandkoming van het Alimentatiefonds, dat nog steeds niet volledig werkt zoals het hoort.

De gelijkheid tussen mannen en vrouwen wordt vandaag in almaar meer landen afgekondigd. Dat neemt echter niet weg dat het sexismie diep verankerd is en in het collectieve geheugen gegrift blijft. Wil men die stereotiepe beeldvorming bijsturen, dan stuit men meer bepaald op een van de oudste discriminaties die we kennen: die van het beeld van de vrouw ten opzichte van dat van de man, en dat beeld vindt men zowel terug in de samenleving (de buitenwereld) als in ieders mentaliteit (innerlijke beeldvorming). Dat gedrag wordt bovendien dagelijks ervaren, in het gezin, op straat, in het beroeps- en verenigingsleven alsmede in de sociale en culturele sfeer. Het treft zowel vrouwen als mannen.

3. De beschikbare juridische instrumenten

België beschikt over genoeg juridische instrumenten. Artikel 10 van de Grondwet waarborgt de gelijkheid tussen vrouwen en mannen. De wet van 7 mei 1999 (1) maakt het mogelijk de gelijkheid van lonen tussen mannen en vrouwen in het beroepsleven te doen toepassen (bezoldiging, toegang tot het werk, arbeidsomstandigheden enzovoort) alsmede in het domein van de sociale bescherming.

Ons land heeft bij de wet van 11 mei 1983 ook het Verdrag geratificeerd ter uitbanning van alle vormen van discriminatie van de vrouw, dat werd opgemaakt in New York op 18 december 1979. De wet van 24 november 1997 strekkende om het geweld tussen partners tegen te gaan, bestrijdt partnergeweld. Ook het bij de wet 16 december 2002 opgerichte Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen (2), vormt een nieuw instrument ter bevordering van gelijkheid.

De wet van 7 mei 1999 ter bestrijding van discriminatie zet de Europese richtlijn tegen discriminatie om in de Belgische wetgeving. Sinds de wet van 25 februari 2003 ter bestrijding van discriminatie is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 17 maart 2003, is het verboden iemand te discrimineren op basis van kenmerken van zijn persoon.

(1) Wet van 7 mei 1999 op de gelijke behandeling van mannen en vrouwen ten aanzien van de arbeidsvoorwaarden, de toegang tot het arbeidsproces en de promotiekansen, de toegang tot een zelfstandig beroep en de aanvullende regelingen voor sociale zekerheid.

(2) Wet van 16 december 2002 houdende oprichting van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen.

Plus globalement, cette loi contient plusieurs dispositifs visant à lutter contre les discriminations, et notamment contre les discriminations fondées sur le sexe.

Elle reste toutefois de portée relativement générale (1) et s'avère par ailleurs incomplète dans les outils qu'elle met à disposition des victimes de discriminations.

Enfin, la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes constitue un pas important dans la lutte contre les discriminations et la ségrégation liées au sexe mais elle n'est pas parfaite, notamment en raison de lacunes dans les dispositions pénales qu'elle contient.

La présente proposition vise donc à compléter la loi sur ce point. Elle prévoit également d'instaurer le sexisme comme circonstance aggravante d'une série d'infractions. La condition, pour cette possibilité d'aggravation de la peine, c'est le fait qu'un des mobiles du ou des délits considéré(s) soit lié au sexe de la victime. Cela signifie concrètement que le délit perpétré doit être examiné au regard de ce mobile. Cependant, cela ne signifie pas pour autant qu'il doive être le seul motif.

Meer in het algemeen bevat deze wet verscheidene bepalingen om discriminatie te bestrijden, onder meer tegen discriminatie op grond van geslacht.

De draagwijdte ervan blijft echter vrij algemeen (1), en blijkt zelf onvolledig als het gaat om de middelen waarover slachtoffers van discriminatie op grond van die wet kunnen beschikken.

Tot slot is onlangs de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen in werking getreden. Hoewel die wet een belangrijke stap is in de bestrijding van genderdiscriminatie en -segregatie, is hij niet perfect, met name door lacunes in de erin vervatte strafrechtelijke bepalingen.

Dit wetsvoorstel strekt er derhalve toe de wet op dat punt aan te vullen. Bovendien voert het seksisme in als verzwarende omstandigheid bij een aantal misdrijven. Voorwaarde voor die mogelijkheid om de straf te verzwaren, is het gegeven dat een van de drijfveren voor het beschouwde misdrijf c.q. de beschouwde misdrijven gerelateerd is aan het geslacht van het slachtoffer. Dat betekent dat het begane misdrijf in het licht van die drijfveer moet worden onderzocht. Het betekent echter niet dat zulks de enige drijfveer moet zijn.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Articles 2 à 5

Ces articles complètent les dispositions pénales prévues dans la loi du 10 mai 2007 précitée.

Article 6

Cet article instaure le sexisme comme circonstance aggravante d'une série d'infractions énumérées.

Zakia KHATTABI.

*
* *

(1) Ce caractère fort général a, du reste, été renforcé par l'arrêt de la Cour d'arbitrage du 6 octobre 2004, qui a annulé une série de dispositions qui identifiaient les discriminations visées par cette législation, au motif que cette identification des discriminations était contraire au principe d'égalité, eu égard à la portée générale de la loi. La Cour d'arbitrage souligne d'ailleurs dans son arrêt le fait que le cadre de la loi de 2003 n'empêche pas de prendre des mesures spécifiques.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikelen 2 tot 5

Deze artikelen vullen de in voormalde wet van 10 mei 2007 vervatte strafrechtelijke bepalingen aan.

Artikel 6

Dit artikel voert seksisme in als verzwarende omstandigheid bij een reeks welomschreven misdrijven.

*
* *

(1) Die algemeenheid wordt voor het overige bevestigd in het arrest van het Arbitragehof van 6 oktober 2004, dat een aantal bepalingen opheft die bepaalden op welke soorten discriminatie de wet van toepassing was, met als argument dat de identificatie van de discriminatie strijdig was met het gelijkheidsbeginsel, gezien de algemene draagwijdte van de wet. Het Arbitragehof benadrukt trouwens in zijn arrest dat de kaderwet van 2003 geen hinderpaal vormt om specifieke maatregelen te nemen.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 27 de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes les modifications suivantes sont apportées :

a) les points 1^o à 4^o sont remplacés par ce qui suit :

« 1^o quiconque, dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal, incite à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne en raison de son sexe;

2^o quiconque, dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal, incite à la discrimination, à la ségrégation, à la haine ou à la violence à l'égard d'un groupe, d'une communauté ou de leurs membres, en raison du sexe de ceux-ci ou de certains d'entre eux;

3^o quiconque, dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal, donne une publicité à son intention de recourir à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne en raison de son sexe;

4^o quiconque, dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal, donne une publicité à son intention de recourir à la discrimination, à la haine, à la violence ou à la ségrégation à l'égard d'un groupe, d'une communauté ou de leurs membres, en raison du sexe de ceux-ci ou de certains d'entre eux; »;

b) il est complété par un point 5^o, rédigé comme suit :

« 5^o quiconque, dans l'une des circonstances visées à l'article 444 du Code pénal, donne une publicité à son intention de recourir à la discrimination, à la ségrégation, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne en raison de son sexe, ou à l'égard d'un groupe, d'une communauté ou de leurs membres en raison du sexe de ceux-ci. »

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 27 van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen wordt gewijzigd als volgt:

a) de punten 1^o tot en met 4^o worden vervangen als volgt :

« 1^o hij die in een van de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek, aanzet tot discriminatie, haat of geweld jegens een persoon wegens zijn geslacht;

2^o hij die in een van de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek, aanzet tot discriminatie, segregatie, haat of geweld jegens een groep, een gemeenschap of de leden ervan, wegens het geslacht van deze leden of van sommigen onder hen;

3^o hij die in een van de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek publiciteit geeft aan zijn voornemen tot discriminatie, haat of geweld jegens een persoon wegens zijn geslacht;

4^o hij die in een van de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek publiciteit geeft aan zijn voornemen tot discriminatie, segregatie, haat of geweld jegens een groep, een gemeenschap of de leden ervan, wegens het geslacht van deze leden of van sommigen onder hen; »;

b) het wordt aangevuld met een punt 5^o, luidende :

« 5^o hij die in een van de in artikel 444 van het Strafwetboek bedoelde omstandigheden ruchtbaarheid geeft aan zijn voornemen tot discriminatie, segregatie, haat of geweld jegens een persoon wegens diens geslacht, of jegens een groep, een gemeenschap of de leden ervan, wegens hun geslacht. »

Art. 3

Dans la même loi, il est inséré un article 27/1, rédigé comme suit :

« Art. 27/1. — Est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante euros à mille euros, ou de l'une de ces peines seulement, quiconque fait partie d'un groupement ou d'une association qui, de façon manifeste et répétée, pratique la discrimination ou la ségrégation ou prône celle-ci dans les circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal à l'égard d'une personne en raison de son sexe, ou à l'égard d'un groupe, d'une communauté ou de leurs membres en raison du sexe de ceux-ci ou de certains d'entre eux, ou lui prête son concours. »

Art. 4

Dans l'article 28 de la même loi, l'alinéa 1^{er} est complété par les mots suivants :

« ou lui refuse arbitrairement l'exercice d'un droit ou d'une liberté auquel elle peut prétendre. »

Art. 5

Dans l'article 30 de la même loi, les mots « 27/1, » sont insérés entre les mots « 27, » et « 28 ». »

Art. 6

Dans la même loi, il est inséré un article 30/1 rédigé comme suit :

« Art. 30/1. — Sans préjudice des dispositions figurant aux articles du présent titre, les peines correctionnelles et les peines criminelles peuvent être doublées lorsque la motivation des préventions décrites dans les articles 372, 373, 383, alinéas 1^{er} à 4, 385, 386, 398, 402, 405, 422bis, 422ter, 434, 442bis, 443, 444, 448, 453, 510 à 512, et 528 à 530 relève du sexe de la victime. »

21 septembre 2010.

Zakia KHATTABI.

Art. 3

In dezelfde wet wordt een artikel 27/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 27/1. — Met gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met geldboete van vijftig euro tot duizend euro, dan wel met een van die straffen alleen, wordt gestraft al wie behoort tot een groepering of vereniging die kennelijk en herhaaldelijk discriminatie of segregatie bedrijft of verkondigt in de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek jegens een persoon, een groep, een gemeenschap of de leden ervan, wegens het geslacht van deze leden of van sommigen onder hen, dan wel al wie daaraan zijn medewerking verleent. »

Art. 4

Artikel 28, eerste lid, van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende woorden :

« of die persoon op willekeurige wijze de uitoefening ontzegt van een recht of een vrijheid waarop deze aanspraak kan maken. »

Art. 5

In artikel 30 van dezelfde wet worden de woorden « 27/1, » ingevoegd tussen de woorden « 27, » en « 28 ». »

Art. 6

In dezelfde wet wordt een artikel 30/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 30/1. — Onverminderd de bepalingen in de onder deze Titel opgenomen artikelen kunnen de correctionele en de criminale straffen worden verdubbeld, wanneer de tenlasteleggingen als bedoeld in de artikelen 372, 373, 383, eerste tot vierde lid, 385, 386, 398, 402, 405, 422bis, 422ter, 434, 442bis, 443, 444, 448, 453, 510 tot 512 en 528 tot 530 van het Strafwetboek zijn ingegeven door redenen die te maken hebben met het geslacht van het slachtoffer. »

21 september 2010.